

Il y a 74 ans, le village était libéré de l'occupant

C'est sous une pluie fine que s'est déroulé le 74^e anniversaire de la libération de Gémenos en ce lundi 20 août. Porte-drapeaux en tête, le cortège s'est formé devant la salle des fêtes avant de prendre le chemin du monument aux Morts. L'assistance venue nombreuse a pu admirer les jeeps militaires de l'époque ainsi que des véhicules de la Croix rouge présentés par l'association Olive Drab.

Devant le monument aux Morts, le maire, Roland Giberti, a commencé par remercier toutes les personnalités présentes, ainsi que les associations d'anciens combattants, les associations patriotiques, le corps des sapeurs pompiers, la légion, la police municipale. Il a ensuite souligné l'importance de se souvenir : *"Commémorer un événement, c'est refuser de voir une page de notre livre d'histoire s'estomper, s'effacer et disparaître..."*

Le maire a également rappelé quelques faits historiques : *"En Provence, le 15 août 1944, les alliés ont la maîtrise absolue de la mer et de l'air et lancent l'opération Anvil Dragoon : 400 000 hommes, 2 200 navires, 2 000 avions. Les troupes qui ont débarqué dans notre région sont aux trois-quarts françaises et elles ont évolué sous les ordres du Général de Lattre de Tassigny. Le 20 août 1944, à environ 16 h 45, par la route nationale qui borde la place de la Libération, sous des volées de cloches, Gémenos accueille les chars d'assauts du Général Sudre. Le Maréchal des Logis Chef, Henri Douaud conduit Iéna, la première automitrailleuse qui ouvre la marche. Marius Fanceli et son fils Gaétan, héroïques*



Lors de la cérémonie du souvenir organisée à Gémenos, les porte-drapeaux en tête du cortège.

/PHOTOS P.V.

lui remettent les plans révélant les positions ennemies."

22 Gémenosiens

L'école publique qui se trouve alors au rez-de-chaussée de la Mairie a été transformée en salle d'urgence. Elle a recueilli les premiers blessés et pleuré ses premiers martyrs : le Maréchal des Logis Planzol, l'adjudant-chef Mout, le lieutenant Huguet ainsi que les 22 Gémenosiens qui sont morts pour la France sous le joug de l'opresseur.

"Le soir même, le Général Sudre installe son PC au Relais de la Madeleine, a ajouté Roland Giberti. C'est là que le 22 août, le Général de Lattre de Tassigny a réuni ses adjoints, les généraux de l'Arminat,

Guillaume et de Monsabert et prescrit sans attendre la chute de Toulon, l'attaque, la prise et la libération de Marseille."

Un rappel des faits qui a été suivi dans le silence par l'assistance, au sein de laquelle on notait la présence de Richard Mengin, premier adjoint au maire, de nombreux élus de la ville d'Aubagne et de Cuges-les-Pins, du commandant Legrand de la Légion étrangère, du lieutenant Mercier, Chef de centre des pompiers de Gémenos, et de nombreuses personnalités militaires.

Un dépôt de gerbe a ensuite été effectué par le Maire, Roland Giberti, Le commandant Lefranc, le Major Dodrieux et Pascal Vassallucci, le président de l'association UNC Géme-

nos-Cuges. Après la sonnerie aux morts et la Marseillaise qui a été reprise en chœur par tous les présents, le cortège s'est rendu au Cimetière pour deux nouveaux dépôts de gerbes.

Le premier a été effectué par Richard Mengin, France Leroy, première adjointe au maire de Cuges, le Général Le Flem, président de l'association de coordination patriotique d'Aubagne et Giovanni Schipani, adjoint au maire d'Aubagne. C'est ensuite le Contrôleur Général Mr. Sorna, président de la Koumia et l'adjudant-chef Brest qui ont procédé à leur tour à un dépôt de gerbe. Le maire, après avoir salué les porte-drapeaux, a invité l'assistance à lever ensemble le verre de l'amitié.

Patrick VERNAZZA



Des véhicules d'époque présentés par l'association "Olive Drab". Un dépôt de gerbe a eu lieu au monument aux Morts.